

Les classes nominales du biafada

Alain-Christian BASSÈNE¹

1. Introduction

Le biafada, parlé d'après Ethnologue par environ 45.000 locuteurs au sud-ouest de la Guinée-Bissau, a comme parent le plus proche le jaad (badiaranke). L'ensemble biafada-jaad a à son tour une relation étroite avec l'ensemble basari-bedik-konyagi.

Cette langue est caractérisée par un système de marques préfixées aux noms et corrélées à la fois à un système d'accord et à un système d'alternances affectant les consonnes initiales des bases (alternances que l'on retrouve d'ailleurs dans le système verbal).

Au niveau du verbe, il n'y a pas de distinction de classe à la 3ème personne, mais un indice de sujet qui marque seulement une distinction de nombre, et qui n'est obligatoire qu'en l'absence de constituant nominal sujet. Au niveau des pronoms objets également, il n'y a pas de différence de classe, d'humanité ou d'animéité, la langue possède des indices de 3ème personne qui marquent le nombre (sg / pl) mais qui ne tiennent compte ni de la classe du nom représenté, ni de ses caractéristiques sémantiques. Comme en wolof, le système des accords de classe en biafada concerne uniquement des formes pouvant fonctionner comme dépendants de noms.

Dans cet article, nous montrerons que le biafada présente des particularités intéressantes au niveau du système de classes nominales dans le sens où il se caractérise par la coexistence de deux types différents de fonctionnement, l'un qui est le fonctionnement classique des systèmes de classes nominales Niger-Congo, alors que l'autre évoque plus celui des langues qui combinent deux mécanismes distincts d'accord en genre et d'accord en nombre.

2. Inventaire des consonnes et des voyelles

Compte tenu de l'importance des considérations phonologiques tout au long de l'analyse, nous proposons ci-dessous sous forme de tableau l'inventaire des consonnes et celui des voyelles, tout en précisant qu'à ce stade de l'analyse certains problèmes restent encore plus ou moins en suspens au niveau de l'inventaire des voyelles.

¹ Université Cheick Anta Diop de Dakar.

2.1. Les voyelles

	Antérieures	Centrales	Postérieures
Hautes	i / ii	ə	u / uu
Moyennes	e / ee	ɛ	o / oo
Basses		a / aa	

2.2. Les consonnes simples

	Labiales	Alvéolaires	Palatales	Vélaires
Plosives sourdes	p	t	c	k
Plosives sonores	b	d	j	g
Nasales	m	n	ɲ	ŋ
Fricatives	f	s		
Vibrante		r		
Latérale		l		
Approximantes			y	w

2.3. Les consonnes géminées et les prénasales

Labiales	Alvéolaires	Palatales	Vélaires
bb	dd	jj	gg
mm	nn	ɲɲ	ŋŋ
mp	nt	nc	nk
mb	nd	nj	ng

2.4. Les alternances consonantiques

Les consonnes du biafada s'organisent pour la morphologie en un système d'alternance à trois degrés qui peut être schématisé dans le tableau 1. Ces alternances se manifestent aussi bien en relation avec le système de classes que dans la morphologie verbale. Dans le système des classes, à chaque classe est attaché un des trois degrés d'alternances de la consonne initiale du radical (voir 4). Toutefois, il se produit des variations qui devraient être analysées comme des exceptions aux règles d'alternance si on considérait que dans chaque série, il y a toujours une seule possibilité pour un degré donné.

Tableau 1. *Les alternances consonantiques en biafada*

I	f	r	s	h	I	b	d	j	g	bw
II	p	t	c	k	II	bb, b	dd, d	jj, j	gg, g	mbw
III	mp	nt	nc	nk	III	mb	nd	nj	ng	mbw

I	m	n	ɲ	ŋ	I	w	y	r	l
II	mm, m	nn, n	ɲɲ, ɲ	ŋŋ, ɲ	II	w	y	l	r
III	mm	nn	ɲɲ	ŋŋ	III	ɲw	ɲy	nd, nr	nd, nr

La variation dans le degré II des sonores tient au fait que certains dépendants du nom font leur accord en degré II que l'initiale du radical nominal soit une sonore géminée ou non, là où d'autres feront leur accord en I. Ainsi, dans les exemples suivants, nous voyons successivement :

- des adjectifs avec une initiale de degré I ou II après des noms qui ont une plosive sonore simple à l'initiale (**b-**, **d-**) :

gá-báðv	gá-rəbbá	I	'grosse main'
bú-gum	bá-rəbbá	I	'gros genou'
Ø-búutv	Ø-təbbá	II	'gros sac'
Ø-gárv	Ø-təbbá	II	'gros œil'

- des adjectifs avec une initiale de degré I ou II après des noms qui ont une nasale simple à l'initiale (**n-**, **ŋ-**) :

gá-naafó	gá-rəbbá	I	'grosse aisselle'
má-ŋudə	má-təbbá	II	'grosses aisselles'

- des adjectifs avec une initiale de degré II après des noms qui ont des géminées à l'initiale (**bb-**, **dd-**, **nn-**) :

má-bbwéleŋí	má-təbbá	II	'grosses mains'
má-ddá	má-təbbá	II	'gros enfants'
Ø-nnágv	Ø-təbbá	II	'grosse vache'

Le degré d'alternance III pour **r** et **l** a deux variantes libres. Les locuteurs utilisent l'une ou l'autre forme indifféremment. Par contre pour les consonnes correspondantes de degré I et II, nous avons **r** et **l** qui peuvent être tantôt de degré I, tantôt de degré II et cela de façon non prédictible.

Ø-ráafv	'cou'	degré I
máa-láafv	'cous'	degré II
ní-nráafv	'petit cou'	degré III
leeg-idv	'viens'	degré I
reeg-eba	'si nous venons'	degré II
ní-ndáafv	'petit cou'	degré III

3. Morphologie nominale et accords

3.1. Remarques introductives : préfixes nominaux canoniques et non canoniques

En biafada, la règle générale est que l'initiale des formes nominales constitue une marque qui détermine l'accord de leurs dépendants, à savoir les démonstratifs, les adjectifs, les numéraux et les connectifs. Cette question sera abordée en partie lors de la définition des classes, et des précisions seront ajoutées en 5.

Le nom est donc formé d'une base lexicale et d'un élément initial que nous désignerons uniformément comme préfixe nominal ou préfixe nominal de classe, ce qui ne doit toutefois pas faire oublier que selon les cas il est impliqué dans deux types de fonctionnement assez différents². Le problème est qu'il n'est pas toujours possible de justifier de segmenter le préfixe nominal en appliquant les procédures classiques basées sur le test de commutation. Lorsqu'il est nécessaire de spécifier la distinction, nous parlerons de *préfixes nominaux canoniques* et de *préfixes nominaux non canoniques*.

Nous avons d'ailleurs fait le choix de signaler cette distinction lorsque les formes sont présentées de façon segmentée, en réservant le tiret pour les préfixes nominaux canoniques (ceux dont la segmentation n'est pas problématique), et en utilisant le point pour les préfixes non canoniques, qui ont plutôt le fonctionnement de marques de genre indiquant les propriétés d'accord du nom sans pour autant se laisser isoler par les procédures classiques de commutation.

3.2. Variations dans la voyelle de certains préfixes

Trois préfixes nominaux présentent une variation de leur voyelle : **bə-** ~ **bi-** ~ **bu-**, **nə-** ~ **ni-** ~ **nu-** et **gə-** ~ **gi-** ~ **gu-**. Cette variation, qui n'est pas prédictible phonologiquement, est sans incidence sur les accords (cf. 5 pour plus de précisions). Nous analysons donc les variantes en **i** et **u** comme variantes lexicalement conditionnées d'un préfixe dont la forme de base est celle qui inclut une voyelle ə.

² L'étude de la tonologie du biafada est loin d'être terminée, mais nous pouvons d'ores et déjà dire que le ton des préfixes nominaux de classe est lexical, c'est-à-dire imprévisible. Par contre le préfixe du pluriel **ba-** est toujours à ton bas. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que la présence des préfixes nominaux de classe remonte à une période très ancienne, contrairement à l'utilisation du préfixe de pluriel **ba-** qui semble être un phénomène relativement récent dans la langue.

bi-jabundé ‘co-épouses’	bu-bûur ‘soupe’	bá-bâal ‘vieillards’
bí-ja ‘personnes’	bú-wayɛ ‘cultivateurs’	bá-dúgal ‘invités’
gí-yaanɔ ‘branche’	gú-lungu ‘plume’	gá-sâabare ‘abcès’
gí.ɲâal ‘calebasse’	gú-ɲudə ‘écorce’	gá-naafó ‘aisselle’

3.3. Les préfixes nominaux canoniques

3.3.1. Définition et inventaire

Lorsque les préfixes nominaux ont le fonctionnement canonique de marqueurs de classe, non seulement ils indiquent les accords que doivent prendre les dépendants du nom, mais en outre ils se laissent isoler comme préfixes du fait qu’ils se prêtent à commutation, notamment pour marquer la distinction entre singulier et pluriel. Un autre type de fonctionnement sera décrit en 3.4.

Les préfixes nominaux canoniques sont au nombre de 15, dont 7 pour le singulier et 8 pour le pluriel. Ils sont énumérés ci-dessous, avec l’illustration des accords qu’ils déterminent lorsque le nom se combine à un adjectif et à un démonstratif :

u-	ú-jabóoy ú-rəbbá w-e	‘cette grosse épouse’
bə-	bí-jabóoy bə-rəbbá mb-e	‘ces grosses épouses’
bə-	bú-réegə bə-rəbbá bu-gu	‘cette grande pirogue’
nə-	ní-ndá nə-ntəbbá nu-ŋ	‘ce gros enfant’
saa-	sáa-réegə sáa-rəbbá saa-gə	‘ces grandes pirogues’
gə-	gá-ránkɛ gá-rəbbá gee-gə	‘ce gros pied’
ma-	má-tánkɛ má-təbbá ma-ggə	‘ces gros pieds’
bwa-	bwá-ɲâr bwá-rəbbá bwa-gə	‘ces grosses feuilles’
maa-	máa-gum máa-rəbbá maa-gə	‘ces gros genoux’
Ø-	Ø-ndâafə Ø-ntəbbá wannə	‘cette grosse chèvre’
gə-	gá-dâafə gá-rəbbá gee-gə	‘ces grosses chèvres’
ga-	gá-ɲɲâr gá-ntəbbá ga-nnə	‘cette grosse feuille’
ɲa-	ɲá-fóotí ɲá-rəbbá ɲa-gə	‘ces gros chapeaux’
ji-	jí-sáadə jí-rəbbá ju-gu	‘ce gros chien’
ma-	ma-ntíá má-ntəbbá ma-ŋ	‘ces grosses arachides’

Une description plus complète des accords sera donnée en 5.

3.3.2. *Préfixes nominaux pouvant correspondre à deux classes différentes*

Dans quatre cas, nous considérons qu'un même préfixe nominal peut correspondre à deux classes différentes :

(1) Les classes à préfixe **gə- ~ gi- ~ gu-**

Les formes nominales qui comportent la marque de classe **gə- ~ gi- ~ gu-** ont toutes les mêmes propriétés d'accord avec les différents déterminants, mais le fait qu'une partie des formes qui ont cette marque de classe sont des formes de singulier, et une autre partie des formes de pluriel, peut autoriser à distinguer là deux classes différentes.

- **gə-ránkə gə-rəbbá gee-gə** 'ce gros pied'

pl. **má-tánkə má-təbbá ma-ggə**

- **gə-dáafə gə-rəbbá gee-gə** 'ces grosses chèvres'

sg. **Ø-ndáafə Ø-ntəbbá wannə**

(2) Les classes à préfixe **bə- ~ bi- ~ bu-**

La reconnaissance de deux classes à préfixe **bə- ~ bi- ~ bu-** tient au fait que, non seulement les formes nominales qui comportent la marque de classe **bə- ~ bi- ~ bu-** n'ont pas toutes la même valeur de nombre, mais en outre elles ne sélectionnent pas la même forme du démonstratif.

- **bí-pántə bə-rəbbá bu-gú** 'ce grand déjeuner'

> pl. **má-kkabo má-ntəbba maggə**

- **bú-réegə bə-rəbbá bu-gú** 'cette grande pirogue'

> pl. **sáa-réegə sáa-rəbbá saa-gə**

- **bə-sáadə bə-rəbbá mb-e** 'ces gros chasseurs'

> sg. **ú-sáadə ú-rəbbá w-e**

- **bú-wayə bə-rəbbá mb-e** 'ces gros cultivateurs'

> sg. **ú-wayə ú-rəbbá w-e**

(3) Les classes à préfixe **ma-**

La reconnaissance de deux classes à préfixe **ma-** se justifie par le fait que les formes nominales avec la marque de classe **ma-** ont des propriétés d'accord

différentes au niveau des démonstratifs ainsi que du degré d'alternance qu'elles imposent aux termes soumis à l'accord.

ma-ntiá má-ntəbbá ma-ŋ	'ces grosses arachides'
má-tánke má-təbbá ma-ggə	'ces gros pieds'

(4) Les classes à préfixe **ɲa-**

Il y a deux sous-ensembles de noms à préfixe **ɲa-**. Ils ont les mêmes propriétés d'accord avec leurs différents dépendants mais l'un de ces sous-ensembles est constitué de formes de pluriel dans lesquelles **ɲa-**, qui commute avec un préfixe de singulier, a le comportement canonique d'un préfixe de classe, tandis que pour l'autre sous-ensemble, **ɲa-** est un préfixe non canonique qui est présent aussi bien au singulier qu'au pluriel.

ɲa-fóo!tí ɲá-rəbbá ɲa-gə	'ces gros chapeaux'
ɲa.síin ɲá-rəbbá ɲa-gə	'ce gros nez'

3.3.3. *Les appariements*

En observant les correspondances entre singulier et pluriel, nous pouvons regrouper les noms biafada comportant des préfixes de classe canoniques avec des schèmes d'accord identiques en treize appariements dont quatre (3 à 6) ne concernent qu'un nombre très faible de noms :

(1) L'appariement **u** — **bə**

ú-sá	'homme'	pl. bə-sá
ú-jabóoy	'épouse'	pl. bí-jabóoy

(2) L'appariement **bə** — **maa**

bú-gâm	'danse'	pl. máa-gâm
bú-dóoji	'corde'	pl. máa-dóoji

(3) L'appariement **bə** — **saa** (mineur)

bú-réegə	'pirogue'	pl. sáa-réegə
bú-dii	'puits'	pl. sáa-dii

(4) L'appariement **ga** — **bwa** (mineur)

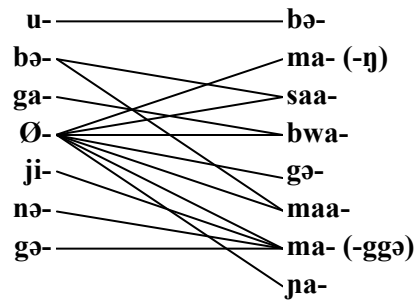
gá-ɲpâr	'feuille'	pl. bwá-ɲâr
gá-mpáló	'écaille'	pl. bwá-fáló

- (5) L'appariement **ji** — **ma** (mineur)
- | | | |
|------------------|--------------|-----------------------|
| jí-sáadə | 'chien' | pl. má-cáadə |
| jí-déebwə | 'singe noir' | pl. má-ddéebwə |
- (6) L'appariement **nə** — **ma** (mineur)
- | | | |
|---------------------|----------|-------------------------|
| ní-ndá | 'enfant' | pl. má-ddá |
| ní-mbwélenji | 'bébé' | pl. má-bbwélenji |
- (7) L'appariement **gə** — **ma**
- | | | |
|-----------------|---------|---------------------|
| gə-ránkə | 'pied' | pl. má-tánkə |
| gú-lungu | 'plume' | pl. má-rungu |
- (8) L'appariement **Ø** — **ma(ŋ)**
- | | | |
|-----------------|------------|----------------------|
| Ø-mpéera | 'fleur' | pl. ma-mpéera |
| Ø-ntiá | 'arachide' | pl. ma-ntiá |
- (9) L'appariement **Ø** — **bwa**
- | | | |
|-----------------|----------|----------------------|
| Ø-ncéesé | 'cafard' | pl. bwá-séesé |
| Ø-ndóngí | 'chat' | pl. bwa-dóngí |
- (10) L'appariement **Ø** — **gə**
- | | | |
|-----------------|-----------|---------------------|
| Ø-ntúurá | 'taureau' | pl. gə-rúurá |
| Ø-ndâafə | 'chèvre' | pl. gə-dâafə |
- (11) L'appariement **Ø** — **ma**
- | | | |
|-----------------|---------|---------------------|
| Ø-kâr | 'doigt' | pl. má-kâr |
| Ø-ntáafə | 'jambe' | pl. má-táafə |
- 12) L'appariement **Ø** — **maa**
- | | | |
|-----------------|-----------|-----------------------|
| Ø-dággvə | 'village' | pl. máa-dággvə |
| Ø-céede | 'dent' | pl. máa-séede |

(13) L'appariement \emptyset — **pa**

\emptyset-mpóotí	'chapeau'	pl. pa-fóotí
\emptyset-njángó	'cuillère'	pl. pa-jángó

Soit schématiquement³ :



3.4. Les préfixes nominaux non canoniques

Les préfixes nominaux du biafada ne se prêtent pas toujours à une commutation entre singulier et pluriel. En effet, le pluriel de certains noms se forme par adjonction d'un préfixe **ba-** en présence duquel le préfixe présent dans la forme de singulier est maintenu. Il s'agit alors de ce que nous avons choisi d'appeler des préfixes nominaux non canoniques, qui n'ont qu'une partie des propriétés qui caractérisent généralement les préfixes nominaux dans les langues à classes nominales Niger-Congo, et dont le comportement évoque plutôt celui de marques de genres dans les langues à genres qui dissocient totalement l'expression du nombre de l'expression du genre, et dans lesquelles accord en genre et accord en nombre constituent deux mécanismes distincts. En effet, les préfixes nominaux non canoniques, non seulement se maintiennent au pluriel, mais en outre entraînent le même mécanisme d'accord au singulier et au pluriel, tandis qu'au pluriel, un accord en nombre (déclenché par le préfixe **ba-**) s'ajoute à l'accord déclenché par le préfixe nominal.

ga-	gá-ɲɲâr	gá-ntəbbá	ga-nnə	'cette grosse feuille' (préfixe canonique)
	bwá-ɲâr	bwá-rəbbá	bwa-gə	'ces grosses feuilles'

³ La classe à préfixe zéro a plusieurs pluriels possibles, mais il s'agit bel et bien d'une classe unique du point de vue des accords.

ga.	ga.ncán	gá-ntəbbá	ga-nnə	‘cette grosse case’ (préfixe non canonique)
	ba-ga.ncán	ba-gá-ntəbbá	ba-ga-nnə	‘ces grosses cases’

Les préfixes nominaux non canoniques peuvent être répartis en trois sous-ensembles :

(a) On a tout d’abord un sous-ensemble de quatre préfixes nominaux non canoniques qui ont la même forme que certains des préfixes canoniques énumérés ci-dessus et entraînent les mêmes accords ; autrement dit, lorsqu’un nom présente un de ces quatre préfixes, il est impossible de prédire si son pluriel va se former par commutation du préfixe nominal de classe ou par adjonction du préfixe de pluriel.

ni.	ní.mpúulə	ná-ntəbbá	nu-ŋ	‘cette grosse fillette’
ma.	má.mbiye	má-ntəbbá	ma-ŋ	‘cette grande eau’
bwa.	bwá.yəbbe	bwá-rəbbá	bwa-gə	‘ce grand deuil’
ga.	ga.ncán	gá-ntəbbá	ga-nnə	‘cette grosse case’

(b) On a ensuite un sous-ensemble de dix préfixes nominaux qui ont exclusivement le fonctionnement de préfixes nominaux non canoniques, c’est-à-dire qui ne commutent jamais lors de la formation du pluriel :

gu.	gú.nní	gú-ntəbbá	gu-nnə	‘cette grosse herbe’
sa.	sá.də	sá-təbbá	sa-ggə	‘cette grosse maison’
ŋa.	ŋa.síin	ŋá-rəbbá	ŋa-gə	‘ce gros nez’
faa.	fâa.r	fâa-rəbbá	faa-gə	‘cette grande route’
fu.	fú.cí	fú-təbbá	fu-ggu	‘cette grande fumée’
ha.	há.bbá	há-təbbá	ha-ggə	‘cette grande mer’
li.	lí.yé	lí-halá	lu-gu	‘ce petit miel’
si.	sí.ŋəppé	sí-rəbbá	su-gu	‘ce gros vêtement’
bee.	bêe.jo	bêe-halá	bee-gə	‘ce petit riz’
ya.	yá.wajáay	yá-təbbá	ya-ŋ	‘cette grande plage’

(c) On a enfin le préfixe non canonique **gaa.**, qui fonctionne comme les préfixes non canoniques ci-dessus, à ceci près qu’il n’apparaît comme tel qu’avec les adjectifs, et a une variante zéro avec les substantifs. La considération des accords, des formes de pluriel, et du double accord qui apparaît sur les modificateurs des formes de pluriel, est donc cruciale pour

justifier de considérer que les noms cités ci-dessous ne comportent pas le préfixe canonique Ø-, mais la variante Ø. du préfixe non-canonique gaa..

Ø.dúubə gáa-rəbbá gaa-gə 'cette grosse brique'

pl. ba-Ø.dúubə ba-gáa-rəbbá ba-gaa-gə

Ø.súngul gáa-rəbbá gaa-gə 'ce gros chacal'

pl. ba-Ø.súngul ba-gáa-rəbbá ba-gaa-gə

Ø.konkó gáa-rəbbá gaa-gə 'cette grosse montagne'

pl. ba-Ø.konkó ba-gáa-rəbbá ba-gaa-gə

3.5. Le préfixe de pluriel ba-

Le préfixe de pluriel **ba-** a les mêmes propriétés que les préfixes nominaux de classe à valeur de pluriel qui commutent avec un préfixe nominal de classe à valeur de singulier, au sens où il gouverne lui aussi un accord des dépendants. Toutefois, contrairement aux préfixes nominaux de classe à valeur de pluriel qui commutent avec les préfixes nominaux de classe à valeur de singulier, le préfixe de pluriel **ba-** ne se substitue à rien, il se rajoute à la forme entière du singulier des noms, préfixe nominal de classe compris. Il est placé avant le préfixe nominal de classe, et l'accord des dépendants nominaux est doublement marqué, d'abord en **ba-**, puis par un préfixe accordé avec le préfixe nominal de classe.

ba-ní.mpúulə ba-ná-ntəbbá ba-nu-ŋ 'ces grosses fillettes'

ba-má.mbiyɛ ba-má-ntəbbá ba-ma-ŋ 'ces grandes eaux'

ba-bwá.yébbɛ ba-bwá-rəbbá ba-bwa-gə 'ces grands deuils'

ba-ga.ncán ba-gá-ntəbbá ba-ga-nnə 'ces grosses cases'

ba-gú.nní ba-gú-ntəbbá ba-gu-nnə 'ces grosses herbes'

ba-sá.də ba-sá-təbbá ba-sa-ggə 'ces grosses maisons'

ba-ŋa.síin ba-ŋá-rəbbá ba-ŋa-gə 'ces gros nez'

ba-fâa.r ba-fâa-rəbbá ba-faa-gə 'ces grandes routes'

ba-fú.cí ba-fú-təbbá ba-fu-ggu 'ces grandes fumées'

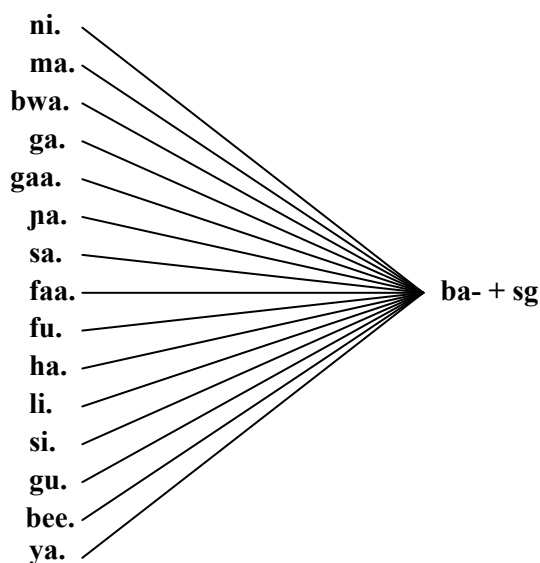
ba-há.bbá ba-há-təbbá ba-ha-ggə 'ces grandes mers'

ba-lí.yé ba-lí-yəbbá ba-lu-gu 'ces nombreux miels'

ba-sí.ŋappé ba-sí-rəbbá ba-su-gu 'ces gros vêtements'

ba-bêe.jo ba-bêe-yəbbá ba-bee-gə 'ces gros riz'

ba-yá.wajáay ba-yá-təbbá ba-ya-ŋ 'ces grandes plages'
ba-Ø.dúubə ba-gáa-rəbbá ba-gaa-gə 'ces grosses briques'



3.6. Les schèmes d'accord

En tenant compte des différents mécanismes d'accord en relation, soit avec des préfixes nominaux canoniques, soit avec des préfixes nominaux non canoniques, soit avec le préfixe de pluriel, nous pouvons dégager 27 schèmes d'accord en biafada, 19 pour le singulier (en incluant là les liquides et les collectifs) et 8 pour le pluriel.

u-	ú-jabóoy ú-rəbbá w-e	'cette grosse épouse'
nə-	ní-ndá nə-ntəbbá nu-ŋ	'ce gros enfant'
bə-	bú-réegə bə-rəbbá bu-gu	'cette grande pirogue'
gə-	gə-ránkə gə-rəbbá gee-gə	'ce gros pied'
Ø-	Ø-ndâafə Ø-ntəbbá wa-nnə	'cette grosse chèvre'
ga-	gá-ppâr gá-ntəbbá ga-nnə	'cette grosse feuille'
ji-	jí-sáadə jí-rəbbá ju-gu	'ce gros chien'
gaa.	Ø.dúubə gáa-rəbbá gaa-gə	'cette grosse brique'
gu.	gúnní gú-ntəbbá gu-nnə	'cette grosse herbe'
sa.	sádə sá-təbbá sa-ggə	'cette grosse maison'

ɲa.	ɲasiin ɲá-rəbbá ɲa-gə	‘ce gros nez’
faa.	fâar fáa-rəbbá faa-gə	‘cette grande route’
fu.	fúci fu-təbbá fu-ggu	‘cette grande fumée’
ha.	hábbó há-təbbá ha-ggə	‘cette mer noire’
li.	líyé lí-halá lu-gu	‘ce petit miel’
si.	síɲaɲné sí-rəbbá su-gu	‘ce gros vêtement’
bee.	bêejo bée-halá bee-gə	‘ce petit riz’
ya.	yáwajáay yá-təbbá ya-ɲ	‘cette grande plage’
ma-	ma-ntíá má-ntəbbá ma-ɲ	‘ces grosses arachides’
bə-	bí-jabóoy bə-rəbbá mb-e	‘ces grosses épouses’
saa-	sáa-réegə sáa-rəbbá saa-gə	‘ces grandes pirogues’
ma-	má-tánkə má-təbbá ma-ggə	‘ces gros pieds’
bwa-	bwá-ɲâr bwá-rəbbá bwa-gə	‘ces grosses feuilles’
maa-	máa-gum máa-rəbbá maa-gə	‘ces gros genoux’
gə-	gó-dâafə gó-rəbbá gee-gə	‘ces grosses chèvres’
ɲa-	ɲa-fóotí ɲá-rəbbá ɲa-gə	‘ces gros chapeaux’
ba-	ba-nu.mpúule ba-nə-ntəbbá ba-nuɲ	‘ces grosses fillettes’

Cet inventaire est différent de celui proposé par Wilson (1993), qui ne mentionne pas les classes **fu.**, **si.** et **ya.**.

4. Alternances consonantiques et classes nominales

En biafada, toutes les classes nominales sont compatibles avec un seul des trois degrés d’alternance de la consonne initiale de la base à l’exception de la classe **Ø-** qui est compatible avec deux degrés d’alternance. A ce stade de l’analyse nous n’avons trouvé aucune explication à cela.

Le tableau 2 résume la compatibilité entre classes nominales et degrés d’alternance de la consonne initiale de la base :

Tableau 2. *Classes nominales et degrés d'alternance de la consonne initiale de la base*

<i>classes</i>	<i>alternances</i>	<i>classes</i>	<i>alternances</i>
u-	I	ha.	II
nə-	III	si.	I
bə-	I	bee.	I
Ø-	II, III	ya.	II
ga-	III	bə-	I
ji-	I	saa-	I
gaa.	I	ma- (-ggə)	II
gu.	III	bwa-	I
sa.	II	maa-	I
faa.	I	gə-	I
fu.	II	pa-	I
li.	I	ma- (-ŋ)	III

5. Les accords

Les dépendants du nom en biafada s'accordent en classe avec le nom qu'ils déterminent. La consonne initiale du dépendant et celle du radical nominal sont toujours de même degré d'alternance (cf. 2.4. pour la présentation de ce que nous analysons comme des variations à l'intérieur du degré II d'alternance, et qu'il conviendrait de considérer comme des exceptions dans une présentation qui considérerait qu'il doit toujours y avoir une seule possibilité pour un degré donné dans une série donnée).

5.1. Les adjectifs

En règle générale, dans les classes où la voyelle du préfixe nominal varie (-ə, -i ou -u), l'adjectif a invariablement la voyelle -ə. Dans les classes où tous les noms ont la même voyelle dans leur préfixe, c'est la même voyelle qui apparaît avec l'adjectif.

bí-jabóoy	bá-rəbbá	'grosses épouses'
bú-réegə	bá-rəbbá	'grande pirogue'
ní-ndá	ná-ntəbbá	'gros enfant'
sáa-réegə	sáa-rəbbá	'grandes pirogues'

5.2. *Les numéraux*

Pour les numéraux de 1 à 4, la règle générale est que le numéral porte le même préfixe que le nom, tandis les numéraux au-dessus de 4 ne s'accordent pas.

Nous avons noté toutefois quelques exceptions avec la voyelle du préfixe du numéral différente de celle du nominal, ce que nous expliquons comme une propriété lexicale des numéraux en question.

bú-wayɛ bi-hé	‘deux cultivateurs’
bó-sáadə bí-jó	‘trois chasseurs’
gá-dâafə gi-hé	‘deux chèvres’

Pour les ordinaux, la règle est la même, avec toutefois les deux exceptions suivantes :

lí.yɛ lə-fráal	‘premier miel’
sí.ɲaɲɲé sə-fráal	‘premier vêtement’

5.3. *Le connectif*

Le connectif ayant pour fonction d'introduire un nom dépendant d'un autre nom est **-bé**. Il s'accorde en classe avec le nom dont il introduit un dépendant, comme les adjectifs, et le degré de sa consonne est identique à celui de ce nom.

bú-réegə bú-bé Seyni	‘la pirogue de Seyni’
sá.də sá-bbé Seyni	‘la maison de Seyni’
ní-ndá nə-mbé Seyni	‘l'enfant de Seyni’

Il existe cependant trois classes pour lesquelles la forme du connectif est différente de celle décrite ci-dessus. Il s'agit de la forme pour les classes **u-**, **bə-** et **li-**.

ú-jabóoy mmé Seyni	‘la femme de Seyni’
bí-jabóoy báa-bé Seyni	‘les femmes de Seyni’
li.yɛ lə-bé Seyni	‘le miel de Seyni’

5.4. Les démonstratifs

5.4.1. Remarques introductives

Les démonstratifs en biafada présentent une complexité morphologique particulière. Il y a trois séries de démonstratifs qui permettent de préciser le référent d'un constituant nominal par rapport à certains paramètres liés à la situation d'énonciation : présence physique réelle ou supposée du référent (démonstratifs déictiques), mention préalable du référent (démonstratif anaphorique).

Dans la plupart des classes, la différence entre les deux premières séries de démonstratifs porte uniquement sur l'alternance initiale, alors que la différence entre la deuxième et la troisième série met en jeu le formatif final, qui est invariablement **-nne** dans la troisième série, alors que dans les deux premières il présente plusieurs formes possibles.

bu-jámbó	bugu	'ce champ-ci'
bu-jámbó	mbugu	'ce champ-là'
bu-jámbó	mbúnne	'ce champ là-bas'

5.4.2. Les démonstratifs de localisation proche (DEMI)

Les démonstratifs de localisation proche ont plusieurs bases possibles en distribution complémentaire selon le préfixe d'accord qu'ils prennent. On peut les répartir en cinq groupes.

5.4.2.1. Les démonstratifs de localisation proche de forme -e

Les démonstratifs de forme **-e** se combinent avec les noms ayant comme préfixe **u-** et **bə-** (ou une de ses variantes) c'est-à-dire avec des noms d'humains au singulier (**u-**) et au pluriel (**bə-**). Le démonstratif singulier est **w-e** et le démonstratif pluriel est **mb-e**.

ú-jabóoy	w-e	'cette femme-ci'
bí-jabóoy	mb-e	'ces femmes-ci'
bú-wayɛ	mb-e	'ces cultivateurs-ci'
bə-díigál	mb-e	'ces étrangers-ci'

5.4.2.2. Les démonstratifs de localisation proche de forme CV-**nnə**

Les démonstratifs de forme **-nnə** sont utilisés avec les noms portant les préfixes nominaux **ga-** ou **gu-**, qui demandent le degré III.

gá-ɲɲâr	ga-nnə	'cette feuille-ci'
----------------	----------------------	--------------------

gú.ɲɲí **gu-nnə** ‘cette herbe-ci’

Nous pouvons rajouter dans cette catégorie le démonstratif **wa-nnə**. Contrairement aux formes ci-dessus, la segmentation de ce démonstratif est problématique dans la mesure où aucun préfixe nominal de forme **wa** n’est attesté par ailleurs ; elle est tout de même possible, puisque la base **-nnə** est attestée. Ce démonstratif s’utilise avec les noms ayant le préfixe de classe zéro.

Ø-tootí **wa-nnə** ‘cette grenouille-ci’

Ø-céedé **wa-nnə** ‘cette dent-ci’

5.4.2.3. Les démonstratifs de localisation proche de forme CV-(g)gu

Les formes nominales comportant les préfixes nominaux **bə- ~ bi- ~ bu-, ji-, si., li.** et **fu.**, s’accordent avec les démonstratifs de forme **-(g)gu**. La forme **-gu** est employée dans les classes qui demandent le degré I, et la forme **-ggu** dans la classe **fu.**, qui demande le degré II.

bú-réegə **bu-gu** ‘cette pirogue-ci’

bú-gâm **bu-gu** ‘cette danse-ci’

jí-sáadə **ju-gu** ‘ce chien-ci’

sí.ɲɲapé **su-gu** ‘ce vêtement-ci’

lí.yé **lu-gu** ‘ce miel-ci’

fú.cí **fu-ggu** ‘cette fumée-ci’

5.4.2.4. Les démonstratifs de localisation proche de forme CV(V)-(g)gə

Les démonstratifs de forme **-(g)gə** sont utilisés avec les noms portant les préfixes nominaux **bwa-, ɲa-, maa-, saa-, faa., gə-, gaa., bee., sa.** et **ha.**. La forme **-ggə** est utilisée avec les noms comportant les préfixes **sa.** ou **ha.**, qui demandent le degré II.

bwa-dóngí **bwa-gə** ‘ces chats-ci’

ɲa-fóotí **ɲa-gə** ‘ces chapeaux-ci’

măa-gum **maa-gə** ‘ces genoux-ci’

sáa-réegə **saa-gə** ‘ces pirogues-ci’

gá-nagé **gee-gə** ‘ces bœufs-ci’

fâa.r **faa-gə** ‘cette route-ci’

Ø-duwé **gaa-gə** ‘ce vautour-ci’

bêe.jo	bee-gə	‘ce riz-ci’
sá.də	sa-ggə	‘cette maison-ci’
há.bbó	ha-ggə	‘cette mer-ci’

En regardant la forme de ces démonstratifs de près, nous remarquons une complémentarité entre voyelles longues et consonnes longues. En effet, lorsque la consonne initiale du radical nominal est de degré I, nous avons une voyelle longue suivie de la forme **-gə**, par contre lorsque la consonne initiale du radical nominal est de degré II ou III, nous avons une voyelle brève suivie de la forme **-ggə**, à l'exception du démonstratif **pa-gə**.

5.4.2.5 Les démonstratifs de localisation proche de forme CV-ŋ

Les démonstratifs de forme **CV-ŋ** s'emploient avec des formes nominales comportant les préfixes nominaux **nə-** ou **ma-**, qui demandent le degré III d'alternance.

ní-ndá	nu-ŋ	‘cet enfant-ci’
ní.mbaabwán	nu-ŋ	‘ce jeune garçon-ci’
ma-ntiá	ma-ŋ	‘ces arachides-ci’
má.ngó	ma-ŋ	‘ces larmes-ci’

5.4.3. Les démonstratifs éloignés (DEM2)

En dehors des démonstratifs qui accompagnent les formes nominales à préfixes **bə-**, **u-** et **Ø-**, tous les démonstratifs éloignés sont de forme N+DEM1, ce qui veut dire qu'ils peuvent se déduire des démonstratifs proches par la règle de l'alternance consonantique appliquée au préfixe d'accord que comportent ces démonstratifs (degré I pour les démonstratifs proches et degré III pour les démonstratifs éloignés).

gá-ŋpâr	nga-nnə	‘cette feuille-là’ (DEM1 : ga-nnə)
bú-réegə	mbu-gu	‘cette pirogue-là’ (DEM1 : bu-gu)
sáa-réegə	ncaa-gə	‘ces pirogues-là’ (DEM1 : saa-gə)
fâar	mpaa-gə	‘cette route-là’ (DEM1 : fâa-gə)

Les classes qui font exception à la règle générale sont les classes pour les humains (singulier et pluriel) et la classe **Ø-** pour lesquelles la différence entre les deux séries de démonstratifs se situe au niveau de l'unique voyelle.

ú-jabóoy	w-o	‘cette femme-là’ (DEM1 : w-e)
bú-wayə	mb-o	‘ces cultivateurs-là’ (DEM1 : mb-e)

Ø-tootí wa-nne ‘cette grenouille-ci’ (DEM1 : **wa-nnə**)

5.4.4 La 3ème série de démonstratifs (DEM3)

Les autres démonstratifs (ceux qui indiquent un degré supérieur d'éloignement, ou DEM3) ont quant à eux une structure N+CV-**nne**. Par rapport aux démonstratifs de la deuxième série, ils ont un formatif final qui est invariablement **-nne**, à l'exception de la classe **u-**.

Les démonstratifs de cette série ont un contour tonal BB dans les classes **u-** et **bə-** (pl.), et un contour tonal HB dans toutes les autres classes.

gá-ppâr	ngá-nne	‘cette feuille là-bas’
bú-réegə	mbá-nne	‘cette pirogue là-bas’
sáa-réegə	ncá-nne	‘ces pirogues là-bas’
fâar	mpá-nne	‘cette route là-bas’

Les démonstratifs de la deuxième série et de la troisième série pour la classe **Ø-** se différencient uniquement par le contour tonal qui est BB pour la deuxième série et HB pour la troisième série.

Ø-tootí wá-nne ‘cette grenouille là-bas’ (DEM2 : **wa-nne**)

Tableau 3. *Récapitulatif des démonstratifs et du connectif*

préfixes nomin.	degré d'altern.	démonst. 1	démonst. 2	démonst. 3	connectif
u-	I	we	wo	wene	mmé
bə- (pl.)	I	mbe	mbo	mbenne	báabé
nə-	III	nuŋ	nnuŋ	nnúnne	námbe
bə- (sg.)	I	bugu	mbugu	mbúnne	búbé
saa-	I	saagə	ncaagə	ncánne	sáabé
gə- (sg.)	I	geegə	ngeegə	ngénne	gábé
ma-	II	maggə	mmaggə	mmánne	mábbé
bwa-	I	bwagə	mbwagə	mbwánne	bwábé
maa	I	maagə	mmaagə	mmánne	máabé
Ø-	II, III	wannə	wanne	wánne	bé
gə- (pl.)	I	geegə	ngeegə	ngénne	gábé
ga-	III	gannə	ngannə	ngánne	gámbé
ɲa- (pl.)	I	ɲagə	ɲɲagə	ɲɲánne	ɲábé
ji-	I	jugu	njugu	njúnne	jíbé
ma-	III	maŋ	mmaŋ	mmánne	mámbé
gaa.	I	gaagə	ngaagə	ngánne	gáabé
gu.	III	gunnə	ngunnə	ngúnne	gúmbé
ɲa. (sg.)	I	ɲagə	ɲɲagə	ɲɲánne	ɲábé
sa.	II	saggə	ncaggə	ncánne	sáabé
faa.	I	faagə	mpaagə	mpánne	fáabé
bee.	I	beegə	mbeegə	mbénne	bébé
fu.	II	fuggu	mpuggu	mpúnne	fúbbé
ha.	II	haggə	nkaggə	nkánne	hábbé
li.	I	lugu	ndugu	ndúnne	lóbé
si.	I	sugu	ncugu	ncúnne	síbé
ya.	II	yaŋ	yyaŋ	yánne	yábé

6. Sémantique des classes nominales

Il est difficile de donner des valeurs associées à toutes les classes nominales en biafada. Toutefois, dans certains appariements, il est possible de déceler soit un contenu sémantique unique, soit un contenu sémantique dominant.

6.1. L'appariement *u* — *bə*

Cet appariement comporte exclusivement des noms d'humains, et il regroupe la plupart des noms d'humains. Les noms d'agents se retrouvent notamment dans cet appariement.

Toutefois, lorsqu'un nom d'humain comporte le préfixe non canonique *nə.*, l'accord au pluriel ne se fait pas selon cet appariement. Comme nous l'avons indiqué ci-dessus (cf. 3.5) les noms avec des indices non canoniques font

leur pluriel en **ba-**. Nous n'avons pas recensé des noms d'humains avec d'autres préfixes de classe.

ní.mpúule ná-ntəbbá nu-ŋ	'cette grosse fillette'
ba-ní.mpúule ba-ná-ntəbbá ba-nu-ŋ	'ces grosses fillettes'

6.2. L'appariement *bə* — *saa*

Cet appariement regroupe les noms d'arbres et un petit nombre de noms d'inanimés.

bú-réegə	'pirogue'	pl. sáa-réegə
bú-dii	'puits'	pl. sáa-dii
bu-hajú	'anacardier'	pl. sáa-hajú
bú-rábbé	'citronnier'	pl. sáa-rábbé

6.3. L'appariement *bu* — *maa*

Cet appariement regroupe des noms de parties du corps, des noms d'inanimés et des noms abstraits.

bú-rúnné	'nombril'	pl. máa-rúnné
bú-sáló	'bâton'	pl. máa-sáló
bú-pan	'dette'	pl. máa-pan

6.4. L'appariement *ga* — *bwa*

Cet appariement regroupe des noms de parties d'un ensemble.

gá-ppâr	'feuille'	pl. bwá-ppâr
gá-mpáló	'écaille'	pl. bwá-fáló
gá-y	'cheveu'	pl. bwá-y

6.5. L'appariement *gə* — *ma*

Cet appariement regroupe également des noms de parties d'un ensemble.

gí-yaanə	'branche'	pl. má-yaanə
gú-lungu	'plume'	pl. má-rungu
gú-ɲudə	'écorce'	pl. má-ɲudə

6.6. L'appariement *ji — ma*

Cet appariement regroupe exclusivement des noms d'animaux.

jí-déebwɛ	'singe noir'	pl. má-ddéebwɛ
jí-sáadə	'chien'	pl. má-cáadə
jí-bwaló	'singe rouge'	pl. má-bwaló

6.7. Les appariements *nə — ma et nə. — ba-nə.*

Cet appariement regroupe exclusivement quelques noms d'humains.

ní-ndá	'enfant'	pl. má-ddá
ní-mbwélenji	'bébé'	pl. má-bbwélenji
ní.mpúulɛ	'fillette'	pl. ba-ní.mpúulɛ

6.8. L'appariement \emptyset — *bwa*

Cet appariement regroupe des noms d'animés non humains (en majorité des noms d'insectes) dont les bases ont en commun au singulier une consonne initiale de degré III.

\emptyset-ncéésé	'cafard'	pl. bwá-séésé
\emptyset-ngáŋŋɛ	'chauve-souris'	pl. bwá-gáŋŋɛ
\emptyset-ndâ	'pou'	pl. bwá-dâ

6.9. L'appariement \emptyset — *gə*

Cet appariement regroupe exclusivement des noms d'animaux domestiques. Leurs bases ont en commun une consonne initiale de degré III au singulier.

\emptyset-nnáŋɛ	'boeuf'	pl. gó-náŋɛ
\emptyset-ndâafə	'chèvre'	pl. gó-dâafə
\emptyset-mpálálé	'mouton'	pl. gó-fálálé

6.10. L'appariement \emptyset — *ma*

Cet appariement regroupe des noms d'aliments (fruits, légumes, etc.). Leurs bases ont en commun une consonne initiale de degré III aussi bien au singulier qu'au pluriel.

\emptyset-nkûr	'kola'	pl. má-nkûr
------------------------------------	--------	--------------------

Ø-ntábbɛ	‘citron’	pl. má-ntábbé
Ø-ncáɲarɛ	‘aubergine’	pl. má-ncáɲarɛ

6.11. Noms à préfixe non canonique *ma*

L'ensemble des noms à préfixe **ma**. faisant leur pluriel par adjonction de **ba**- regroupe exclusivement des noms de liquides.

má.mbiyɛ	‘eau’	pl. ba-má.mbiyɛ
má.nnaa	‘lait’	pl. ba-má.nnaa
má.ngə	‘larme’	pl. ba-má.ngə

7. Dérivation de nom à nom et classes nominales

En biafada, c'est la simple insertion d'une même base nominale dans des classes ou appariements différents qui assure la fonction assumée dans d'autres langues au moyen d'affixes spéciaux à fonction exclusivement dérivative.

7.1 Diminutifs et augmentatifs

La forme de singulier des diminutifs et des augmentatifs est obtenue respectivement en remplaçant le préfixe de classe du nom par le préfixe **ni**. ou **gu**.. Diminutifs et augmentatifs sont liées au degré III d'alternance, comme l'illustrent les exemples ci-dessous. Dans cet emploi, les initiales **ni**. et **gu**. prennent le fonctionnement de préfixes non canoniques. En effet, le pluriel des diminutifs et des augmentatifs se fait en rajoutant le préfixe **ba**- à la forme du singulier.

		diminutifs	augmentatifs
jí-sáadə	‘chien’	ní.ncáadə	gú.ncáadə
Ø-sádə	‘village’	ní.ncádə	gú.ncádə
ú-ɲa	‘personne’	ní.ɲa	gú.ɲa

7.2. Arbres et fruits

Les noms d'arbres ont un préfixe de classe **bu**- au singulier, tandis que les noms de fruits sont formés sur la même base avec le préfixe **Ø**- au singulier. Cette même régularité s'observe au niveau du choix de la consonne initiale du radical, qui est de degré I pour les noms d'arbres et de degré III pour les noms de fruits. Le pluriel de ces noms est obtenu en remplaçant le préfixe **bu**- des noms d'arbres par le préfixe **saa**- et le préfixe **Ø**- des noms de fruits par le préfixe **ma**- tout en maintenant le degré III du radical.

bu-hajú	pl. saa-hajú	‘anacardier’
Ø-nkajú	pl. ma-nkajú	‘anacarde’
bu-fápá	pl. saa-fápá	‘papayer’
Ø-mpápá	pl. ma-mpápá	‘papaye’
bú-rábbé	pl. sáa-rábbé	‘citronnier’
Ø-ntábbé	pl. ma-ntábbé	‘citron’
bu-jaalé	pl. saa-jaalé	‘rônier’
Ø-njaalé	pl. ma-njaalé	‘fruit du rônier’

7.3. *Ethnonymes et glossonymes*

En biafada, la même base nominale est utilisée pour désigner une langue et ses locuteurs. Les noms de locuteurs sont à la classe **u-** (pluriel **bə-**) avec une consonne initiale de la base de degré I, et les noms de langues sont à la classe **ga-** avec une consonne initiale de la base de degré III.

ú-jóola	‘Biafada’	gá-njóola	‘la langue biafada’
ú-fáppeel	‘Pépel’	ga-mpappeel	‘la langue pépel’
u-fóla	‘Peul’	ga-mpóla	‘la langue peul’
ú-mande	‘Mandingue’	gá-mmande	‘la langue mandingue’

8. La dérivation de verbe à nom

La dérivation de verbe à nom implique l’insertion du nom dérivé dans une classe nominale, mais peut aussi mettre en jeu l’adjonction d’un suffixe dérivatif. Selon les cas, les dérivés d’un type donné peuvent être uniformément insérés dans une classe donnée, ou présenter au contraire des variations de ce point de vue.

8.1. *Noms d’agents*

Les noms d’agents sont obtenus en biafada en insérant la base verbale dans l’appariement typique des noms d’humains **u-** — **bə-**. Lorsque la consonne initiale du radical verbal est une sourde ou une sonante orale (degré II), la consonne initiale du nom d’agent est de degré I. Pour les autres consonnes, nous avons toujours le degré I aussi bien pour le radical du verbe que celui du nom d’agent.

rúge	‘voler’	ú-luge	‘voleur’
cáade	‘chasser’	ú-sáade	‘chasseur’
gáraŋe	‘apprendre’	ú-garaŋe	‘élève’
jóoŋə	‘cuisiner’	ú-jóoŋə	‘cuisinier’
wwáye	‘cultiver’	ú-wwaye	‘cultivateur’

8.2. Noms d'instruments

Les noms d'instruments sont uniformément formés au moyen d'un suffixe **-aal**. Ils présentent par contre des variations en ce qui concerne leur insertion à une classe ainsi que le degré d'alternance de la consonne initiale de la base.

jídde	‘fermer’	gó-jídd-aal	‘clé’
díe	‘puiser’	gó-dí-aal	‘seau’
ríe	‘voir’	gá-nrí-aal	‘miroir’
tándé	‘prier’	ntánd-áal	‘tapis de prière’
jále	‘attraper’	ú-jál-áal	‘poignet’

8.3. Noms de lieux

Le suffixe **-aay** est utilisé pour dériver des noms de lieux à partir de verbe. Les noms dérivés obtenus peuvent apparaître avec ou sans le préfixe non canonique **ya..** Les locuteurs admettent indifféremment l'une ou l'autre forme avec un schème d'accord qui change selon que le préfixe est présent ou non.

wáje	‘se baigner’	(yá.)waj-áay	‘plage’
gáraŋe	‘apprendre’	(yá.)gáraŋ-aay	‘école’
cêe	‘uriner’	(yá.)cé-aay	‘seau’
dáane	‘dormir’	(yá.)daan-aay	‘cimetière’

Ø-gáraŋaay	Ø-rəmaagə	wannə	‘cette grande école’
yá.gáraŋaay	ya-rəmaagə	ya-ŋ	‘même sens’

Pour la formation du pluriel, il existe deux formes de pluriel possibles en fonction de la présence ou non du préfixe non canonique **ya..** Lorsque celui est absent, le pluriel est formé avec le préfixe **maa-**, lorsqu'il est présent, il est formé avec le préfixe **ba-**.

Ø-gáraŋ-aay	‘école’	pl. maa-gáraŋ-aay
Ø-cé-aay	‘seau’	pl. maa-cé-aay
yá.gáraŋ-aay	‘école’	pl. ba-yá.gáraŋ-aay
yá.cé-aay	‘seau’	pl. ba-yá.cé-aay

9. Conclusion

Le biafada présente un système de classes nominales intermédiaire entre un système homogène tel que celui qu’on trouve par exemple dans les langues Bak, (où il est impossible d’isoler des marques de nombre et où il y a commutation généralisée entre préfixes de classes de singulier et préfixes de classes de pluriel), et un système dissociant systématiquement genre et nombre, caractérisé par l’usage généralisé d’une marque uniforme de pluriel. Ce dernier phénomène est commun dans les langues apparentées de près au biafada, mais prend des formes différentes dans le détail d’une langue à l’autre. Dans le cas du biafada, certains préfixes nominaux, tout en conservant intégralement leur relation avec le système des accords, ont complètement basculé dans ce type de fonctionnement, d’autres conservent toujours le fonctionnement classique de préfixes de classes dont la commutation marque le pluriel, d’autres enfin ont un comportement variable selon les noms concernés.

Bibliographie

- Ducos, Gisèle E. 1971. *La structure du badiaranké de Guinée et du Sénégal: phonologie et syntaxe*. Bibliothèque de la SELAF (Société des Études Linguistiques et Anthropologiques de France) n°27-28. Paris : Klincksieck, 288 pp.
- Sachot (Santos), Rosine. 1996. *Le mey : langue ouest-atlantique de Guinée*. Thèse de doctorat d’État. Paris : Université Paris 3.
- Wilson, William André Auquier. 1984. Biafada, Pajade and the ‘Polyglotta’. *Journal of West African languages* 14(2), pp. 61-80.
- Wilson, William André Auquier. 1993. An outline description of Biafada. *Journal of West African languages* 23(2), pp. 59-90.